

**Compte rendu de la sortie botanique
du 1er mai 1996 :
quelques aspects de la flore de la forêt de Pons
(Charente-Maritime)**

Sortie dirigée par R. DAUNAS*, C. LAHONDÈRE**, C. YOU***
Compte rendu de Christian YOU

La Forêt de Pons a fait l'objet, de ma part, depuis plusieurs années, d'études mycologiques et j'ai pu établir une liste non négligeable d'espèces, liste non exhaustive : il faut tenir compte, hélas, depuis quelques années, d'une météo non propice à l'explosion des sporophores.

La diversité des essences peuplant cette forêt, une géologie assez originale, nous ont amené à tenter une première étude de ces lieux en choisissant un secteur où la topographie nous permettrait d'étudier un biotope vierge et diversifié.

La carte géologique de Pons permet une approche pour situer cette forêt. Différente d'aspect suivant le relief, la quasi-totalité est comprise dans l'Eocène continental à faciès "sidérolitique" affleurant principalement suivant une bande orientée NO-SE depuis les environs de Brasseau jusqu'à Avy, en passant par la Forêt de Pons jusqu'au Bois des Graves à Thénac.

Il est très vraisemblable que des dépôts d'âges divers (éocènes à oligocènes et peut-être miocènes par endroits), soient regroupés dans cet épandage dans un ensemble de sables grossiers, argileux rougeâtres, mélangés de graviers et de petits galets. On y rencontre aussi des silex éclatés parfois assez gros (secteur de Méglade) et des morceaux de cuirasse ferrugineuse. La teneur en argiles peut y dépasser fréquemment 20 %. Elles sont surtout constituées de kaolinite. Les formations basses de la forêt laissent alors brusquement apparaître des calcaires graveleux et des roches compactes (grotte de la Roche Madame, grotte de Bois Bertaud), dont nous reparlerons au cours de la sortie.

Partant de la Belle Etoile, il est aisé d'herboriser en longeant la forêt par la droite, un chemin menant, sur environ 700 m, à une dépression formant un Val.

Sur le parking des chasseurs, devant une bâtisse à l'abandon, se dresse un pin de belle stature : *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *corsicana* et nous notons :

* R. D. : 61 route de la Lande, 17200 Saint-Sulpice-de-Royan.

** Ch. L. : 94 avenue du Parc, 17200 Royan.

*** Ch. Y. : "Les Coteaux", route de Tesson, 17800 PONS.

<i>Prunus cerasus</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Prunus avium</i>	<i>Crataegus monogyna</i> subsp. <i>monogyna</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Castanea sativa</i>

Nous poursuivons par le chemin et nous étudions, sur la partie gauche, la végétation arbustive et herbacée qui forme le manteau et l'ourlet, l'autre côté formant un "maquis" dense, impénétrable, d'ajoncs et de genêts. Nous notons :

<i>Vicia sepium</i>	<i>Lathyrus montanus</i>
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	<i>Viola riviniana</i>
subsp. <i>amygdaloides</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Pulmonaria longifolia</i>	subsp. <i>aquilinum</i>
<i>Anemone nemorosa</i> (nous constatons	<i>Ajuga reptans</i>
que la plupart des fleurs sont	<i>Ulex europaeus</i> subsp. <i>europaeus</i>
doubles, à 6-9 tépales).	<i>Frangula alnus</i>

A l'intérieur de la forêt, dans le même secteur, *Ilex aquifolium* est assez commun, en mélange avec quelques pins maritimes, dans la chênaie, et tous les ans, on peut voir sous les houx des cercles bien fournis de *Xerocomus badius*. Une symbiose active existerait-elle particulièrement dans ce type de biotope ?

<i>Viburnum lantana</i>	<i>Buglossoides purpureocaerulea</i>
<i>Potentilla erecta</i>	<i>Scorzonera humilis</i>
<i>Potentilla sterilis</i>	<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i>
<i>Convallaria majalis</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Rubus fruticosus</i> L.	<i>Erica cinerea</i>
<i>Teucrium scorodonia</i> subsp. <i>scorodonia</i>	<i>Mespilus germanica</i>
<i>Acer platanoides</i>	<i>Pinus pinaster</i> subsp. <i>atlantica</i>
<i>Tamus communis</i>	<i>Calluna vulgaris</i>
<i>Ranunculus acris</i> subsp. <i>acris</i>	<i>Luzula sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>
<i>Lonicera periclymenum</i>	<i>Fagus sylvatica</i>
subsp. <i>periclymenum</i>	<i>Corylus avellana</i>
<i>Sorbus torminalis</i>	<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i>
<i>Ruscus aculeatus</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>

Nous atteignons le bas du chemin qui nous a montré une flore d'ourlet à *Buglossoides purpureocaerulea* et *Pulmonaria longifolia* (**Lithospermo - Pulmonarietum longifoliae**), un manteau à *Tamus communis* et *Viburnum lantana* (**Tamo - Viburnetum lantanae**), race thermophile à *Rubia peregrina*.

L'intérieur de la forêt, succinctement aperçu, semble abriter plusieurs espèces de chênes :

Quercus pubescens subsp. *pubescens*, *Quercus robur* subsp. *robur*, *Quercus petraea* x *Q. robur*, et d'autres essences : *Carpinus betulus*, *Fagus sylvatica* (disséminé) et *Ilex aquifolium*, révélation d'une chênaie-charmaie avec un peu de *Quercus pubescens* (forêt relativement sèche dans le haut).

Avant d'entreprendre le sentier dans la petite dépression nous entraînant vers la grotte de la Roche Madame, nous faisons une brève incursion dans un sous-bois frais, par la gauche. Le cortège de la chênaie-charmaie fraîche nous offre :

<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Lathraea clandestina</i>
<i>Primula vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i>	<i>Ranunculus ficaria</i> subsp. <i>ficaria</i>
<i>Allium ursinum</i> subsp. <i>ursinum</i>	<i>Ranunculus auricomus</i>

<i>Ruscus aculeatus</i>	<i>Orchis mascula</i> subsp. <i>mascula</i>
<i>Stellaria holostea</i>	<i>Milium effusum</i>
<i>Festuca heterophylla</i>	<i>Carpinus betulus</i>
<i>Crataegus laevigata</i> subsp. <i>laevigata</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Rubia peregrina</i>	subsp. <i>chamaedrys</i>

Le sentier herbeux menant à la grotte de la Roche Madame nous permet d'observer :

<i>Malus domestica</i>	<i>Bromus hordeaceus</i>
<i>Cruciata laevipes</i>	subsp. <i>hordeaceus</i>
<i>Stellaria graminea</i>	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	subsp. <i>monogyna</i>
<i>Stellaria holostea</i>	<i>Vicia sativa</i> subsp. <i>nigra</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Acer campestre</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Trifolium dubium</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	subsp. <i>campestris</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Veronica serpyllifolia</i>
<i>Populus tremula</i>	subsp. <i>serpyllifolia</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Vicia tenuissima</i>
<i>Crataegus laevigata</i> subsp. <i>laevigata</i>	<i>Veronica officinalis</i>

Nous remontons à l'intérieur du bois, la grotte de la Roche Madame est à une trentaine de mètres à mi-hauteur ; l'un d'entre nous, Robert BÉGAY, nous signale alors, recouvrant l'écorce des arbres, un lichen très sensible à la pollution : *Lobaria pulmonaria* ou lichen poumon, de couleur vert clair, possédant des soralies granuleuses sur les côtes de la surface parcourue par un réseau de sillons. La surface infère est velue, à taches proéminentes glabres.

Après une brève visite à la grotte, nous reprenons le sentier qui nous ramène directement sur la route de Saint-Léger à la Belle Étoile. Sur l'accotement et la berme :

<i>Avenula pubescens</i>	<i>Bromus erectus</i> subsp. <i>erectus</i>
subsp. <i>pubescens</i>	<i>Luzula campestris</i>
<i>Briza media</i> subsp. <i>media</i>	<i>Trifolium pratense</i>

Il est 12 h30 lorsque nous atteignons le parking. Nous déjeunons dans une clairière abritée puis, à 14 h, nous reprenons le chemin emprunté le matin pour rejoindre le haut de la forêt à partir du Val par une piste V.T.T. ; au sommet nous empruntons un chemin forestier par la gauche. Le long du chemin :

<i>Fragaria vesca</i>	<i>Mercurialis perennis</i>
<i>Euphorbia villosa</i>	<i>Aquilegia vulgaris</i>
<i>Lathyrus niger</i> subsp. <i>niger</i>	<i>Carex sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>
<i>Buglossoides purpureocaerulea</i>	<i>Luzula pilosa</i>
<i>Melittis melissophyllum</i>	<i>Euphorbia amygdaloides</i>
subsp. <i>melissophyllum</i>	subsp. <i>amygdaloides</i>

Nous pénétrons dans le bois par la droite pour rejoindre le Grand Val qui mène à la grotte de Bois-Bertaud.

Dans le bois :

<i>Ornithogalum umbellatum</i>	<i>Melampyrum pratense</i>
<i>Helleborus foetidus</i>	<i>Sorbus domestica</i>
<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>	<i>Orchis mascula</i> subsp. <i>mascula</i>
<i>Melica uniflora</i>	<i>Quercus pubescens</i>
<i>Neottia nidus-avis</i>	subsp. <i>pubescens</i>
<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>
<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Carpinus betulus</i>

Nous atteignons le Grand Val, prairie encaissée d'environ 400 mètres de long, encadrée par la forêt. Nous y notons quelques espèces:

<i>Silaum silaus</i>	<i>Lysimachia nummularia</i>
<i>Oenanthe pimpinelloides</i>	<i>Myosotis discolor</i>
<i>Potentilla montana</i>	subsp. <i>discolor</i>
<i>Colchicum autumnale</i>	<i>Geum urbanum</i>

Au fond du Grand Val, parvenus aux abords de la grotte de Bois-Bertaud, nous retrouvons facilement une superbe station d'*Ophioglossum vulgatum*, peut-être la plus importante du département, que j'avais découverte le 1^{er} mai 1995, puis nous regagnons le point de départ par une balade à travers bois, récoltons quelques brins de muguet au passage et un superbe bolet, *Boletus edulis*, certainement le premier de la saison, qui n'a pas dû manquer de régaler son découvreur.

Floristiquement très intéressante, cette forêt mériterait assurément une étude plus approfondie, ce qui pourrait faire l'objet d'une autre visite dans l'avenir.